

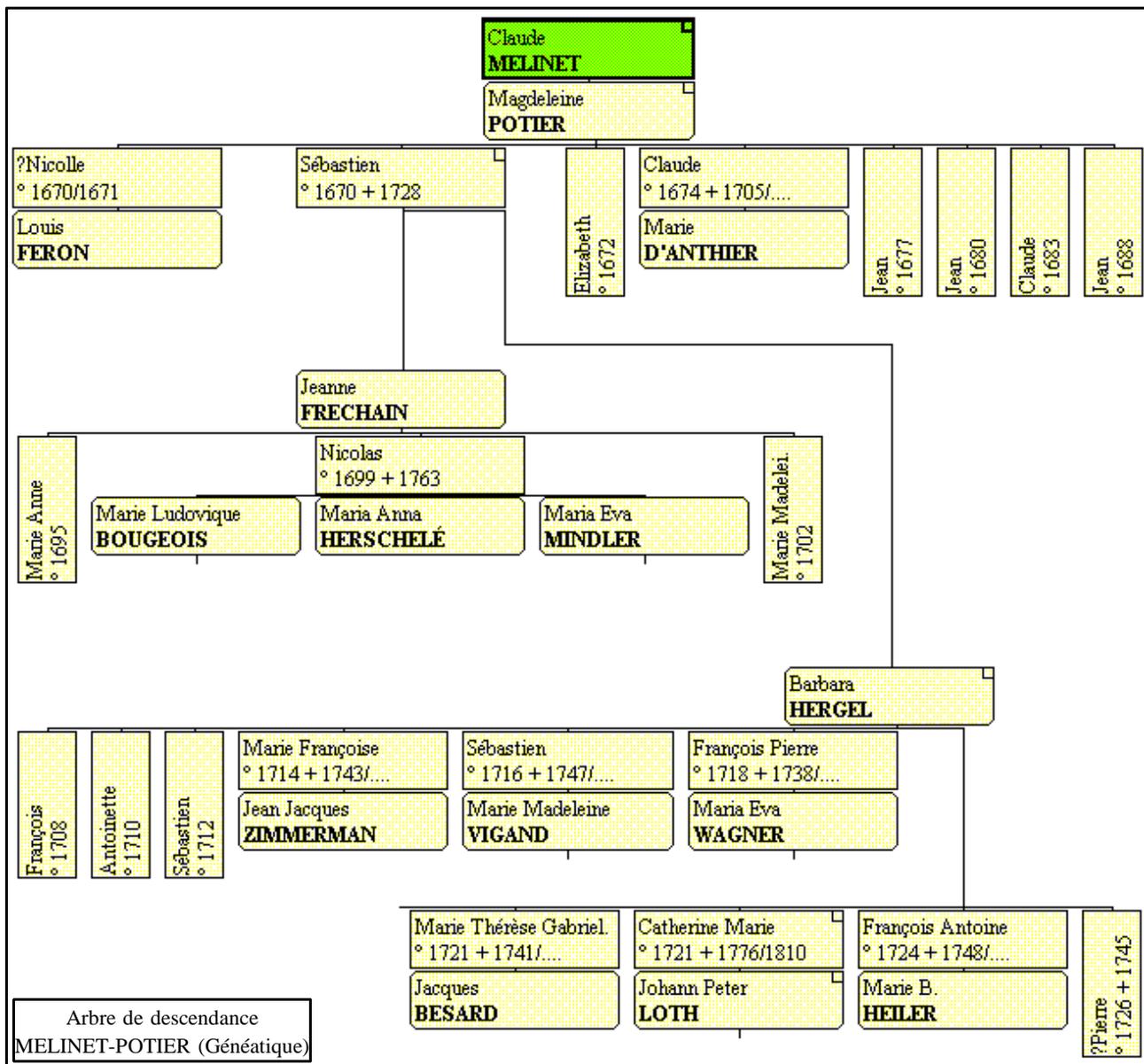


DOSSIER PICARDIE



Nouvelles pistes MECINET (Caon)

Quelques nouvelles pistes viennent d'être découvertes pour essayer de remonter plus avant sur cette





branche picarde. Mais les difficultés restent encore nombreuses...

Sébastien, notre ancêtre, est né en 1670 à Laon, paroisse Sainte-Benoîte. Entre 1695 et 1702, il a trois enfants avec sa première épouse, Jeanne FRÉCHAIN. Comme nous l'avons déjà signalé, elle pourrait être vogienne car son patronyme est assez fréquent dans quelques cantons vogiens (d'autres exemples ont encore été trouvés l'an dernier). Si tel est le cas, il l'aurait possiblement rencontré étant militaire car Sébastien est mentionné soldat sur le baptême de sa première fille en 1695. Cependant nous avons eu un contact, courant 2000, avec une personne qui a des FLESCHAIN dans ces ancêtres picards à Ressons-le-Long... Y aurait-il eu déformation du nom de Jeanne ? Quoiqu'il en soit, ce premier mariage entre Sébastien et Jeanne n'a toujours pas été trouvé.

Un acte important a cependant été découvert : le mariage de Pierre FORGUE et d'Isabelle ROZIER, le 6 novembre 1702 à Sainte-Benoîte. En effet, notre Sébastien est dit beau-père de Pierre. Et ce Pierre FORGUE est précisément celui qui va le suivre en Alsace et être témoin à un très grand nombre d'actes, notamment à Strasbourg. Cette parenté laisse à penser que Jeanne FRECHAIN a peut-être bien été mariée en premières noces avec un certain FORGUE, duquel elle aurait eu Pierre, lequel enfant serait devenu le beau-fils de Sébastien après ses secondes noces avec lui. Mais un mariage FORGUE-FRECHAIN n'a pas non plus encore été trouvé.

Mme Marie-José FRITSCH, présidente du Cercle Généalogique de l'Aisne, nous a aidé en parcourant plusieurs relevés de mariage d'ancien régime pour plusieurs paroisses de Laon. Ses conclusions, intéressantes au demeurant pour la suite, ne nous permettent pas beaucoup de progresser pour le moment : pas de trace de FRECHAIN (ou approchant), beaucoup de MELINET à Saint-Jean de Laon et d'autres assez nombreux à Saint-Cyr de Laon, pas de FORGUE mais deux FORGET à la fin du XVIIème.

MELINET - POTIER (Laon)

Voici le relevé des enfants de nos ancêtres Claude MELINET et Magdelaine POTIER, tous nés et baptisés à Sainte-Benoîte de Laon. Nous ne les connaissons pas encore beaucoup, ainsi le choix des parrains et marraines ne nous aide guère pour l'instant :

- ♦ Sébastien (notre ancêtre) : ° 08/05/1670, baptisé le même jour
parrain : Sébastien GOURNAY, marraine : Jeanne MOISNET
- ♦ Elisabeth : ° 08/04/1672, baptisée le même jour
parrain : Mathieu LEBON, marraine : Elisabeth D'APREMONT
- ♦ Claude : ° 17/05/1674, baptisé le lendemain
parrain : Claude MAREST, marraine : Claude FOULON
- ♦ Jean : ° 22/03/1677, baptisé le même jour
parrain : Jean LELONG, marraine : Anne HUBIGNEAUX
- ♦ Jean : ° 02/05/1680, baptisé le lendemain
parrain : Jean BACQUET, marraine : Nicolle MELINET
- ♦ Claude : ° 06/03/1683, baptisé le lendemain
parrain : Claude LEBON, marraine : Marie MOROY
- ♦ Jean : ° 12/01/1688, baptisé le lendemain
parrain : Jean HOCHET, marraine : Jeanne DUROZOY

Autour de ce couple, plusieurs pistes se sont ouvertes. La plus importante est la découverte possible de la mère de Claude (grand-mère paternelle de Sébastien) : Chlarice DES BONCHAS. A son décès à Sainte-Benoîte, le 12 avril 1679, elle est dite veuve MELINET et ses trois enfants sont présents bien qu'aucun ne signe : Jean, François et Claude. Ce dernier est très possiblement notre ancêtre.



D'autres MELINET, certainement apparentés aux nôtres, ont été trouvés à Sainte-Benoîte. D'abord François MELINET, marchand bonnetier dans la paroisse, qui est époux de Marie Marguerite HUBIGNEAU. Une Anne HUBIGNEAUX est marraine d'un enfant de notre Claude et le fils de François, Jean, a un oncle Jean MELINET cité lors de son mariage le 28 février 1718 avec Claire MAGNIER. Il est également à noter que les métiers connus de nos MELINET/MOLINET ont toujours un rapport avec les vêtements.

Ensuite, il y a un Louis FERON époux Nicolle MELINET qui se marient le 5 mai 1699, toujours dans la paroisse de Sainte-Benoîte. Nicolle pourrait bien être une soeur de notre Sébastien car son mari est dit oncle de Pierre FORGUE lors du mariage de ce dernier en 1702. Elle a de manière certaine, elle-même, un oncle Pierre MOLINET. Et les parrainages de nos familles MELINET font apparaître tant Louis FERON que Nicolle MELINET.

On trouve enfin un Claude MOULINET qui se marie avec une Pierrette MACQUET en 1664. Serait-ce un premier mariage de notre ancêtre avant qu'il n'épouse Magdelaine POTIER ?

Toutes ces pistes devront être étudiées plus en détail, notamment à l'aide des documents notariés, pour voir si nous pouvons asseoir, ou même compléter, nos hypothèses.

MOLINET - FRECHAIN (Laon)

Voici le relevé des enfants de Sébastien MOLINET et Jeanne FRECHAIN, tous nés et baptisés à Sainte-Benoîte de Laon.

- ♦ Marie Anne : ° 27/10/1695, baptisée le premier novembre
parrain : Mr Nicaise MOROY, marraine : Demoiselle Marie Anne ALLONGÉ
Elle est peut-être morte petite car on ne trouve pas d'autre trace d'elle dans les registres ?
- ♦ Nicolas : ° 10/12/1699, baptisé le même jour
parrain : Nicolas VARLET, marraine : Jeanne LE NOSTRE
C'est lui qui accompagne son père, et Pierre FORGUE, en Alsace où il se marie 3 fois.
- ♦ Marie Madeleine : ° 03/01/1702, baptisée le lendemain
parrain : Louis FERON, marraine : Marie Madeleine CHARPANTIER
Elle est peut-être morte petite car on ne trouve pas d'autre trace d'elle dans les registres ?

MOLINET & FORGUE (Strasbourg)

Sébastien est parti pour l'Alsace entre 1702 et 1707. En l'état de nos travaux, nous ne le savons pas de manière plus précise. Par contre, et de cela nous sommes certains, il est parti accompagné (au moins) de son fils Nicolas alors très jeune et de son beau-fils Pierre FORGUE.

Nicolas se marie trois fois à Strasbourg, en 1725 avec Marie Louise BOURGEOIS, en 1735 avec Maria Anna HERSCHELÉ puis en 1738 avec Maria Eva MINDLER. A chacune de ces occasions, Pierre FORGUE est témoin. On peut désormais le comprendre aisément dans la mesure où Pierre et Nicolas sont en définitive des demi-frères.

Alors que Sébastien est, selon les actes, frippier, marchand de vêtements ou même matelassier, Pierre est en général dit frippier. Très certainement, il a aidé





son père au début puis professé le même métier. Tout comme son demi-frère Nicolas. Par la suite, Pierre FORGUE est simplement dit marchand de vêtements. Il est aussi bourgeois de Strasbourg, comme nombre d'autres de nos ancêtres, ce qui signifie qu'il s'est vraiment installé dans la capitale alsacienne. Il demeurait dans la paroisse Saint-Laurent et savait signer, comme les membres de sa famille MOLINET.

Aussi nous sommes en train de le pister à Strasbourg. Peut-être que certains actes strasbourgeois nous dévoileront d'autres indices ?

